

## Réunion du 12 novembre 2010 à Saint-AYGULF

### Sénateur maire de Fréjus/VIVA/UCSA

**Intervention d'ouverture, au nom de VIVA, du Dr Louis REYMONDON,**  
ancien chef de Service de Traumatologie de l'Hôpital Intercommunal, Président de ViêtAmitié

Monsieur le Sénateur Maire,

Vous étiez ici la semaine dernière et, à la demande de VIVA, vous revenez aujourd'hui pour rencontrer les sinistrés avec votre Equipe municipale. Merci d'amputer pour nous ce long week-end du 11 novembre alors que beaucoup de monde est absent. Nous apprécions aussi la présence des Maires ou représentants des 3 autres communes sinistrées de la Basse Vallée de l'Argens que vous avez invités à cette réunion et celle de M. Maurice ACCARY, Conseiller général du Canton de Fréjus, que nous voyons avec nous pour la 3e fois en 15 jours...

J'appuie volontairement sur votre titre de Sénateur, car c'est une chance pour nous d'avoir en vous et en M. le député Georges GINESTA deux soutiens en positions de proposer des Lois et, plus simplement, d'interpeller l'Etat devant la Représentation Nationale pour plus de considération et de solidarité à l'égard des victimes de catastrophes naturelles, particulièrement celles de l'Est Var en juin dernier.

L'Union des Commerçants de Saint-Aygulf a souhaité être associée à cette rencontre car elle représente nos petits commerces indirectement sinistrés par la chute de fréquentation de l'été : Monde agricole, professionnels du tourisme, entrepreneurs et commerçants ont tous subi des dommages et leur existence est suspendue à une relance urgente et vitale de l'économie locale.

Avec VIVA, nous exprimons ici cette volonté de tous de demeurer "vivre installés au Val d'Argens", sans discrimination, car la vague n'a pas trié ses victimes : Depuis le Muy jusqu'à la mer, sans oublier la zone d'activité de La Palud que vous avez lancée, tous ces acteurs économiques ont confiance dans notre Vallée : Elle est fiable, fertile et agréable en toutes saisons ! Mais les plaies restent ouvertes...

J'ouvre une courte parenthèse sans sortir du sujet : j'y plonge !

Vous vous souvenez que lorsque le Premier Ministre Jacques CHIRAC a posé la première pierre du Mémorial des Guerres en Indochine, il avait appelé à la relance des échanges avec le peuple vietnamien. Et la ville de Fréjus est devenue *le berceau de la coopération médicale française*, maintenant relayée par beaucoup d'autres initiatives. L'Intercommunal a accueilli plus de dix ans des chirurgiens vietnamiens en recyclage. *ViêtAmitié*, qui a pris une envergure nationale, est une association née ici : Au Viêt Nam, elle a restauré des dispensaires, des hôpitaux, des écoles et des collèges et voici qu'en 1996, un Colloque vietnamo-français à Đà Nẵng a été surpris en 2 heures par une gigantesque inondation (2 à 8 mètres) ; une de nos équipes de St-Laurent-du-Var, sur la route, a failli y laisser la vie ! L'année suivante, le Président CHIRAC (encore lui) se trouvait à Hà Nội au 7<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie : dans sa délégation des experts du Conseil général des Ponts et Chaussées, de Météo-France, du Ministère de l'Equipement. Nous les avons conduits à Đà Nẵng, ils ont visité, interrogé les administrations et les villageois. En 3 jours, ils ont rendu leurs conclusions et voici le "retour d'expérience" en reconnaissance pour les sinistrés de Fréjus :

1. Les inondations sont des événements de la nature qui se répètent et les populations doivent s'organiser pour vivre avec. Le delta de l'Argens est inondable et régulièrement inondé : il faut des aménagements publics et privés.
2. Certaines causes sont repérables, il faut y remédier : là-bas ce sont les installations détruites par les guerres et la déforestation, ici le bétonnage et l'urbanisation excessive. Mais c'est aussi le mauvais entretien des rivières : de gros travaux sont toujours programmés mais on doit commencer d'abord par des opérations "*retroussons les manches*" avec l'armée et les citoyens auxquels on insuffle une culture du risque.

3. Rien ne sert de traiter en aval si les problèmes persistent en amont. A la demande du Gouvernement vietnamien, *ViêtAmitié* a coordonné la mise en place d'un Groupe de Cohérence entre 5 provinces du même bassin versant (Le GC5). Une telle coordination doit voir le jour ici entre tous les acteurs intercommunaux et territoriaux de la prévention et de la protection.
4. Les habitants exposés demandent très simplement qu'on les prévienne au moins une heure à l'avance..., un jour si c'est possible. La vigilance-crue est, chez eux comme chez nous, un service qui doit s'équiper d'appareils de détection et de transmission permettant aux pouvoirs publics d'exercer leur mission d'alerte, mesurée et adaptée, et de protection des personnes et des biens. C'est le souci premier de tous les sinistrés.
5. Mis en alerte, les habitants demandent à pouvoir rester sur place et sauver les leurs, leurs animaux, l'essentiel de leurs biens, leur matériel de travail. Au Viêt Nam, les maisons ont des trappes pour accéder au toit ou au grenier, les villages ont construit des points hauts de repli en cas d'alerte. Ici, VIVA vous propose d'autoriser tous ceux qui vous en feront la demande à élever, sur leurs habitations, une "cellule de survie" et, à proximité des lieux de travail ou de loisir, des "plateformes-refuges" pour attendre les premiers secours. Ces aménagements, bien conçus, leur rendront la vie paisible. Mais ces équipements sont onéreux ? Qui va payer ? La solidarité nationale ?

Par l'application de ces prescriptions simples, la mortalité a considérablement baissé, depuis 10 ans, lors des inondations vietnamiennes. Certes, par chance, la ville de Fréjus n'a pas été trop endeuillée mais nous ne pouvons oublier ce qu'ont subi tragiquement vos administrés et les communes en amont : Plus jamais çà !

A l'Assemblée Générale Statutaire du 1<sup>er</sup> septembre, devant une salle Agricola archi-comble et les adjoints représentant les communes sinistrées, M. GINESTA a averti VIVA de la difficulté d'atteindre ses objectifs en raison du "mille-feuille administratif" (jusqu'à l'Europe !) qui freine les mesures à prendre, dilue les responsabilités. Les sinistrés se sont donc regroupés pour agir et avancer. En 2 mois ½ nos groupes de travail thématiques, qui comptent vous parler, ont acquis des connaissances de terrain, établi beaucoup de contacts officiels et individuels, recensé à travers nos adhérents beaucoup de doléances. De sorte que Madame la Sous-Préfète a défini notre rôle clair et actif de "*courroie de transmission*" entre les pouvoirs publics et la société civile. De votre côté, Monsieur le Sénateur Maire, vous venez d'installer en Mairie un "*Comité de suivi*" avec 9 cellules thématiques et vous avez invité VIVA à participer à sa prochaine réunion du 30 novembre. Nous y serons, toujours disponibles, et vous demandons de nous autoriser un contact direct et permanent avec les élus et directeurs de services en charge des cellules.

VIVA, par ses statuts, se tient à l'écart de tout groupe de pression et de toute participation partisane. Nous luttons contre le découragement et avons réussi à canaliser la colère de certains désespérés. Votre présence ici, l'écoute que vous leur accordez enfin, réconfortent. Soyons ensemble attentifs aux conseils de M. ACCARY quant aux contraintes possibles de PPRI (ou PAPI) insupportables parce que conçus loin de nos réalités. Nous ne relâcherons pas nos efforts communs car, la présidente de l'UCSA le répètera, dans cette phase de post-urgence, le tissu économique nourricier de la basse Vallée de l'Argens est au bord de la déchirure...

Nous comptons sur votre caractère d'administrateur énergique pour relever ce défi.

Vous allez échanger maintenant avec la salle qui vous interrogera librement. Au premier rang, nos groupes de travail (Habitants, Monde Agricole, Tourisme et Entreprises) vous demandent d'abord la parole. Le Président de VIVA, M. Jean-Noël BRANDENBURGER, vous priera de le laisser s'exprimer avant votre mot de la fin. Et le Bureau de VIVA offrira le verre de l'Amitié.

Nous restons à l'écoute de vos recommandations. La confiance que les sinistrés, directs ou collatéraux, placent naturellement dans les élus pèse lourdement sur vos épaules. Nous sommes-là pour vous aider et vous pour redonner très vite à toutes les catégories de sinistrés de vraies certitudes d'avenir. ■